

Le ROJEP à la COP21

JOUR 13 *Le jour le plus long*

Bon d'accord, je sais que cette expression a déjà été utilisée, il y a plus de 70 ans, dans des circonstances historiques dramatiques. Mais on peut certes dire que ce qui se passe aujourd'hui dans l'enceinte de la salle de plénière de la COP21 aura un impact aussi immense que le débarquement en Normandie pour l'avenir de l'humanité et la participation de tous les pays au sein d'une coalition la plus large et la plus forte possible est essentielle. Les enjeux sont à la mesure des attentes des peuples du monde entier. Le réchauffement climatique est une terrible menace qui pèse sur toute la planète et sur toutes les formes de vie, y compris la vie humaine, y compris la vie en société. Un échec serait catastrophique, et très rapidement pour les populations déjà vulnérables. (Les dix pays les plus vulnérables au changement climatique : Bangladesh, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Haïti, Soudan, Nigéria, République démocratique du Congo, Kampuchéa, Philippines, Ethiopie ; les moins vulnérables : Islande, Norvège, Irlande, Finlande, Luxembourg, Danemark.)



En outre, il est vrai que cette journée sera peut-être la plus longue de toutes celles de la COP21 pour les équipes de négociation. Elle a commencé à 11h30, heure de Paris, aujourd'hui alors que le président de la COP, le ministre des Affaires étrangères du Gouvernement français a rendu public le texte final de ce qui deviendra l'Accord de Paris. Elle a commencé à 11h30,

mais nul ne sait quand elle se terminera, car il faut encore que ce texte soit adopté par les 196 parties. On ne vote pas dans les COP21 ; on fonctionne par unanimité ou alors par consensus. Cette incongruité vient de la COP1 elle-même : à Berlin, faute d'avoir réussi à se mettre d'accord sur une façon de voter satisfaisante pour tous, les États ont dû se rabattre sur le consensus. Ainsi chaque article du texte présenté devra être revu par les équipes de négociation, révisé scrupuleusement par des meutes de traducteurs et passé au crible par autant de juristes et si personne ne s'y oppose alors l'article en question est adopté.

Le texte à l'étude remis par Laurent Fabius contient 140 articles, sur 39 pages, avec annexe. C'est bon signe ; ce n'est pas exagérément long et il officialise une hausse maximale des températures de 1,5°. Pour arriver à un tel résultat, Laurent Fabius avait nommé, dimanche 6 décembre, 14 « facilitateurs » chargé de l'assister cette semaine pour obtenir le succès espéré et dont la tâche consistait à mettre les parties d'accord sur différents aspects.

- **Emmanuel Issoze-Ngondet** (Gabon), Ministre des affaires étrangères, et **Jochen Flasbarth** (Allemagne), Secrétaire d'Etat à l'environnement, chargés des « moyens de mise en œuvre » (finances, technologies et capacités) ;
- **Izabella Teixeira** (Brésil), Ministre de l'environnement et **Vivian Balakrishnan** (Singapour), Ministre des affaires étrangères, chargés du thème hyper sensible de la différenciation ;
- **Tine Sundtoft** (Norvège), Ministre de l'environnement, et **James Fletcher** (Sainte-Lucie), Ministre du Service Public, du développement durable, de l'énergie, de la science et de la technologie, chargés du thème de l'ambition ;
- **Pa Ousman Jarju** (Gambie), Ministre de l'environnement et **Amber Rudd** (Royaume Uni), Secrétaire d'Etat à l'énergie et au changement climatique, chargés des actions à prendre avant 2020 (hors finances pré-2020 traitées dans le cadre des moyens de mise en œuvre) ;
- **René Orellana** (Bolivie), Ministre de l'environnement et **Asa Romson** (Suède), Ministre du climat et de l'environnement, chargés du thème de l'adaptation
- **Manuel Pulgar Vidal** (Pérou), Ministre de l'environnement et Président de la COP20, chargé du préambule ; il devait également assurer, pour le compte du Président de la COP21, une mission en lien avec les représentants de la société civile ;
- **Catherine McKenna** (Canada), Ministre de l'environnement et du changement climatique, **Daniel Vicente Ortega Pacheco** (Equateur), Ministre de l'environnement et **Sultan Ahmed Al Jabeir** (Emirats Arabes Unis), Ministre d'État, et Envoyé spécial pour le changement climatique et l'énergie, faisait également partie de l'équipe des facilitateurs.

Tous ces facilitateurs ont chacun remis les résultats, les meilleurs possibles, auxquels ils étaient arrivés au président Laurent Fabius et c'est ce texte qui sera étudié toute au long de cette longue journée et, peut-être, de cette longue nuit. « Nous avons un texte à présenter », a annoncé la présidence française de la COP21 dans la nuit de vendredi à samedi. Le projet d'accord final pour lutter contre le réchauffement de la planète a été finalisé dans la nuit, envoyé au petit matin pour traduction dans les six langues de l'ONU, et a été présenté samedi à 11h30 aux 196 délégations. Si l'accord fait consensus, une nouvelle plénière sera convoquée plus tard aujourd'hui pour une adoption formelle.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a immédiatement réagi en félicitant Laurent Fabius et François Hollande et en décrivant ce moment comme historique : « Le monde entier nous regarde ; la nature envoie des signaux d'alarme. »

Les 196 parties (une ou parfois deux personnes par pays) sont donc réunies en grand hémicycle dans la salle de Plénière La Loire, placées par ordre alphabétique (pas de favoritisme) depuis l'Afghanistan jusqu'au Zimbabwe. Le Canada est placé vers la fin de la première rangée vers la droite. Devant elles, neuf personnes auront la tâche de gérer les ultimes débats. Les deux présidents de la COP21, Laurent Fabius et Manuel Pulgar-Vidal, Ministre de l'environnement du Pérou (COP20), les deux co-présidents des États-Unis et de l'Algérie, Christiana Figueres, Secrétaire exécutive de la CCUNCC) qui seront assistés par l'équipe du Secrétariat de la CCUNCC (Secrétaire exécutif adjoint, directeur de la stratégie et directeur du service juridique) et enfin de la secrétaire de la COP. Quelques organisations internationales comme l'Association des pays du Sud-Est asiatique, le Conseil de l'Europe, la Ligue arabe, la Banque africaine de développement, l'OCDE, par exemple, seront également présentes.

Mais pas la presse, bien sûr. Je ne peux rien vous dire de plus (pour l'instant) que ce que vous apprendrez aux informations; même si je me collais l'oreille aux murs de la salle de plénières, ça ne m'avancerait à rien : elle est insonorisée !

P.S. Parmi les « Initiatives du jour », j'aurais certes pu ajouter l'annonce faite par François Hollande de 700 millions d'euros pour l'adaptation et la désertification en Afrique, et celle du secrétaire d'État étatsunien John Kerry, mercredi, qui a promis le doublement d'ici à 2020 de l'enveloppe financière de 430 milliards \$ accordée par les États-Unis aux pays pauvres pour les aider à s'adapter aux changements climatiques tant en se protégeant des impacts comme tels que par un transfert de technologies : construction de digues, aide au reboisement, systèmes d'alerte météo, meilleurs systèmes d'aqueducs... Il est vrai que les États-Unis ne pouvaient se faire damer le pion de la générosité par la Chine.

P.P.S Il y a cinq couleurs de poubelles sur le site pour cinq sortes de déchets : bleu pour le papier et le carton; jaune pour les emballages (canettes, bouteilles); brun pour les autres déchets de table; gris pour les déchets bio et vert... pour le verre.

David Fines